

L'Industrie Charbonnière pendant l'année 1955

Statistique sommaire et résultats provisoires

par A. VANDENHEUVEL.

Le présent travail donne, en attendant la publication d'éléments plus détaillés et plus précis dans la « Statistique annuelle des industries extractives et métallurgiques », un aperçu de la marche de l'industrie charbonnière belge au cours de l'année 1955.

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que les données qui suivent ne sont pas définitives.

Depuis le début de 1954, les statistiques relatives à l'activité de l'industrie charbonnière sont coordonnées par la division des Statistiques de la Haute-Autorité.

Il en résulte qu'un certain nombre de définitions utilisées en Belgique jusqu'en 1953 ont dû être abandonnées.

Dans la mesure du possible, les modifications intervenues seront signalées et seront accompagnées d'une mention relative à l'importance de la modification.

Production de houille.

(Voir tableaux n^{os} 1 et 2)

La production nette de houille en Belgique a été, en 1955, de 29 977 820 tonnes, contre 29 248 710 tonnes en 1954 et contre 30 060 290 tonnes en 1953 (chiffres définitifs pour 1953 et 1954).

La définition belge de la production nette a été adoptée par la Haute Autorité ; elle se distingue par le fait que les produits cendreux (mixtes, schlamms, poussières bruts) sont compris dans le total tonne pour tonne et que ceux-ci sont comptabilisés au moment de leur production.

Le tableau n^o 1 permet de se rendre compte de l'allure de la production mensuelle.

Ci-dessous figure, pour les années 1946 à 1955 la proportion de la production fournie par le bassin de la Campine par rapport à l'extraction totale du Royaume pendant les mêmes années :

1946 : 31,8 %	1951 : 31,2 %
1947 : 29,5 %	1952 : 32,0 %
1948 : 29,8 %	1953 : 31,5 %
1949 : 28,6 %	1954 : 31,7 %
1950 : 29,7 %	1955 : 33,8 %

On voit que l'importance relative du bassin de la Campine s'est accrue sensiblement en 1955.

En valeur absolue, les productions de chaque bassin ont évolué comme suit entre 1954 et 1955.

Bassins	Production de 1954 (1 000 t)	Production de 1955 (1 000 t)	Différence (1 000 t)
Borinage	4 274	4 123	— 151
Centre	3 605	3 668	+ 63
Charleroi-Namur	7 149	7 225	+ 76
Liège	4 963	4 818	— 145
Sud	19 991	19 834	— 157
Campine	9 258	10 144	+ 886
Royaume	29 249	29 978	+ 729

TABLEAU N^o 1
PRODUCTION MENSUELLE DE HOUILLE PAR BASSIN
(en milliers de tonnes.)

PERIODES	Borinage	Centre	Charleroi-Namur	Liège	Campine	Royaume
1955						
Janvier	349,3	308,4	594,7	405,0	845,2	2 502,6
Février	312,5	277,6	549,2	385,0	808,9	2 333,2
Mars	369,9	316,6	626,2	444,8	908,0	2 665,5
Avril	339,3	300,2	592,3	413,5	847,8	2 493,1
Mai	326,2	287,5	582,7	397,4	816,5	2 410,3
Juin	356,9	315,8	630,4	414,0	878,4	2 595,5
Juillet	247,0	210,3	448,7	298,1	672,4	1 876,5
Août	354,2	307,7	597,6	372,4	837,4	2 469,3
Septembre	360,4	325,5	626,3	416,8	861,2	2 590,2
Octobre	373,2	346,0	648,5	426,3	897,2	2 691,2
Novembre	350,7	321,4	625,0	410,2	857,0	2 564,3
Décembre	383,1	351,1	702,8	434,7	914,4	2 786,1
Totaux des relevés mensuels 1955	4 122,7	3 668,1	7 224,4	4 818,2	10 144,4	29 977,8
Production en 1955 (chiffres provisoires rectifiés)	4 122,7	3 668,1	7 224,4	4 818,2	10 144,4	29 977,8

Nombre de jours ouvrés et production moyenne par jour ouvré.

La notion de « *jour d'extraction* » utilisée en Belgique jusqu'en 1953 n'est pas reprise par la C.E.C.A.; elle est remplacée par la notion de « *jour ouvré* ».

Dans un siège déterminé un jour est dit « *ouvré* » lorsque l'effectif normal du fond a été appelé au travail et qu'il y a eu extraction.

Pour un ensemble de sièges, la pondération est faite par rapport au nombre d'ouvriers inscrits au fond à chaque siège.

Rappelons qu'antérieurement, un jour était qualifié de « *jour d'extraction* » dans un siège déterminé dès

qu'il y avait abatage normal dans l'une des tailles et extraction. La pondération était basée sur l'extraction.

Lorsque l'activité d'un bassin est normale, comme ce fut le cas en Belgique en 1955, ces deux définitions donnent des résultats quasi identiques, mais si des perturbations importantes devaient se produire, des divergences, dont l'ampleur n'est pas prévisible, pourraient apparaître.

Le nombre moyen de jours ouvrés de l'année 1955 a varié, suivant les bassins, entre 292,14 et 300,06. Pour l'ensemble des charbonnages, il a été de 295,07.

TABLEAU N° 2.
NOMBRE DE JOURS OUVRES ET PRODUCTION MOYENNE PAR JOUR OUVRE
(en tonnes)

PERIODES	Borinage		Centre		Charleroi-Namur		Liège		Campine		Royaume	
	Production journalière	Jours ouvrés	Production journalière	Jours ouvrés	Production journalière	Jours ouvrés	Production journalière	Jours ouvrés	Production journalière	Jours ouvrés	Production journalière	Jours ouvrés
1955												
Janvier	14 147	24,69	12 347	24,98	23 875	24,94	16 322	24,81	33 809	25,00	100 547	24,89
Février	14 091	22,18	12 120	22,90	23 604	23,27	16 341	23,56	33 704	24,00	100 225	23,28
Mars	13 787	26,83	12 102	26,16	23 332	26,84	16 671	26,68	33 942	26,75	99 867	26,69
Avril	13 850	24,50	12 120	24,77	23 970	24,71	16 918	24,44	33 913	25,00	100 936	24,70
Mai	13 927	23,43	12 251	23,47	24 416	23,87	16 692	23,81	34 019	24,00	101 443	23,76
Juin	13 965	25,56	12 431	25,40	24 424	25,81	16 247	25,48	33 784	26,00	100 991	25,70
Juillet	13 287	18,59	11 481	18,31	24 268	18,92	15 335	19,47	29 762	22,59	94 486	19,86
Août	13 770	25,72	12 127	25,37	23 498	25,45	15 246	24,44	32 357	25,88	97 215	25,40
Septembre	14 134	25,50	12 864	25,30	24 388	25,68	16 281	25,64	33 125	26,00	100 864	25,68
Octobre	14 590	25,58	13 355	25,91	25 137	25,79	16 562	25,74	34 509	26,00	104 232	25,82
Novembre	14 846	23,62	13 433	23,93	26 172	23,88	17 730	23,75	35 946	23,84	107 700	23,81
Décembre	14 770	25,94	13 619	25,78	26 672	25,94	17 435	24,93	36 577	25,00	109 344	25,48
1955	14 112	292,14	12 549	292,28	24 481	295,10	16 458	292,75	33 808	300,06	101 596	295,07

Stocks de houille.

(Voir tableau n° 3)

Le stock de houille qui atteignait encore 2 814 900 tonnes au début de janvier a été écoulé entièrement au cours de l'année, et à la fin du mois de décembre, il

ne représentait plus que 370 700 tonnes, soit moins de 4 jours de production.

TABLEAU N° 3.

STOCKS EN MILLIERS DE TONNES.

PERIODES	Borinage	Centre	Charleroi-Namur	Liège	Campine	Royaume
1955						
1 ^{er} janvier	640,7	501,3	692,7	82,2	898,0	2 814,9
fin janvier	545,3	453,7	639,8	69,1	565,1	2 273,0
» février	472,9	411,7	558,5	64,1	390,4	1 897,6
» mars	396,5	348,4	460,8	60,4	201,3	1 467,4
» avril	378,5	339,5	455,4	62,8	131,2	1 367,4
» mai	352,9	313,7	466,9	66,7	93,3	1 293,5
» juin	326,0	298,0	451,9	63,2	93,6	1 232,7
» juillet	259,5	233,3	396,1	65,7	76,6	1 031,2
» août	202,4	194,8	329,5	56,9	76,6	860,2
» septembre	146,5	177,9	267,3	50,1	79,3	721,1
» octobre	115,3	152,1	209,4	53,3	62,8	592,9
» novembre	99,8	121,7	156,7	57,1	61,7	497,0
» décembre	49,7	91,3	108,3	52,8	68,6	370,7

Afin de faire apparaître l'importance relative de ces données, les stocks finaux des années 1953, 1954 et 1955 ont été rapportés ci-dessous à la production moyenne par jour ouvré de chaque bassin et du Royaume.

On obtient ainsi, pour chaque bassin, le nombre de journées de travail dont la production entière était en stock à la fin de chacune des années considérées.

	1953	1954	1955
Borinage	40,9 jours	42,2 jours	3,5 jours
Centre	32,7 »	39,9 »	7,3 »
Charl.-Namur	27,9 »	28,4 »	4,4 »
Liège	5,2 »	4,8 »	3,2 »
Campine	37,3 »	27,9 »	2,0 »
Royaume	29,8 »	27,8 »	3,6 »

Durée du travail.

La durée du travail souterrain ne peut excéder huit heures par jour ni quarante-huit heures par semaine, descente et remonte comprises.

La durée du travail à la surface est de huit heures par jour et de quarante-huit heures par semaine.

Personnel.

(Voir diagramme)

Les définitions relatives à la classification du personnel des mines sont restées inchangées, c'est-à-dire que :

Les « ouvriers à veine » sont ceux qui sont pourvus d'un moyen portatif individuel d'abatage.

Les « ouvriers de l'abatage » comprennent, outre les ouvriers à veine, leurs aides, les haveurs et leurs aides, les foreurs en veine et leurs aides, les préposés au tir à l'ébranlement, les rapresteurs et les hayeurs.

Les « ouvriers de la taille » comprennent les ouvriers de l'abatage, de la suite de l'abatage et du contrôle du toit, jusqu'au transport exclu.

Ci-dessous figure pour chaque bassin et pour le Royaume, le nombre de postes effectués au cours de l'année par les ouvriers à veine, les ouvriers de la taille, les ouvriers du fond et les ouvriers de la surface (en milliers de postes).

	Ouvriers à veine	Ouvriers de la taille	Ouvriers du fond	Ouvriers de la surface	Ouvriers du fond et de la surface réunis
Borinage	776	1 766	4 383	1 656	6 039
Centre	562	1 440	3 349	1 324	4 673
Charleroi-Namur	1 340	2 723	6 513	2 753	9 266
Liège	847	2 123	5 043	1 799	6 842
Campine	1 272	2 780	6 836	2 645	9 481
Royaume	4 797	10 832	26 124	10 177	36 301

La statistique technique définitive relative à l'année 1955, qui sera publiée dans la prochaine livraison,

donnera des indications plus complètes relatives à l'occupation de la main-d'œuvre.

Production par poste effectué ou rendement.(Voir tableaux n^{os} 4 et 5 et diagramme)

Le rendement est la production réalisée par un ouvrier pendant un poste de travail d'une durée légale, c'est-à-dire en Belgique de 8 heures, descente et remonte comprises pour les ouvriers du fond.

Le tableau n^o 4 et le diagramme donnent l'évolution

du rendement, exprimé en kilogrammes produits par poste, au cours des divers mois de l'année 1955. Dans le tableau n^o 4, le minimum et le maximum sont indiqués.

TABLEAU N^o 4.

PERIODES	Production par poste effectué			
	Ouvriers à veine	Ouvriers de la taille (y compris les ouvriers à veine)	Ouvriers du fond (y compris les ouvriers de la taille)	Ouvriers du fond et de la surface
	kg	kg	kg	kg
1955				
Janvier	6 139	2 763	1 149	817
Février	6 130	2 750	1 155	821
Mars	6 119 Min.	2 741	1 153	828
Avril	6 170	2 754	1 155	825
Mai	6 243	2 787	1 156	825
Juin	6 254	2 795	1 154	829
Juillet	6 398 Max.	2 783	1 113 Min.	782 Min.
Août	6 283	2 740 Min.	1 126	812
Septembre	6 348	2 796	1 154	835
Octobre	6 384	2 804 Max.	1 158 Max.	840
Novembre	6 272	2 746	1 138	834
Décembre	6 293	2 753	1 151	847 Max.

Le tableau n^o 5 met en regard pour l'année et par bassin, le rendement des ouvriers à veine, des ouvriers du fond et des ouvriers du fond et de la surface des années 1954 et 1955.

Ce tableau montre que si le rendement des ouvriers du fond du Royaume s'est accru de 49 kg entre les

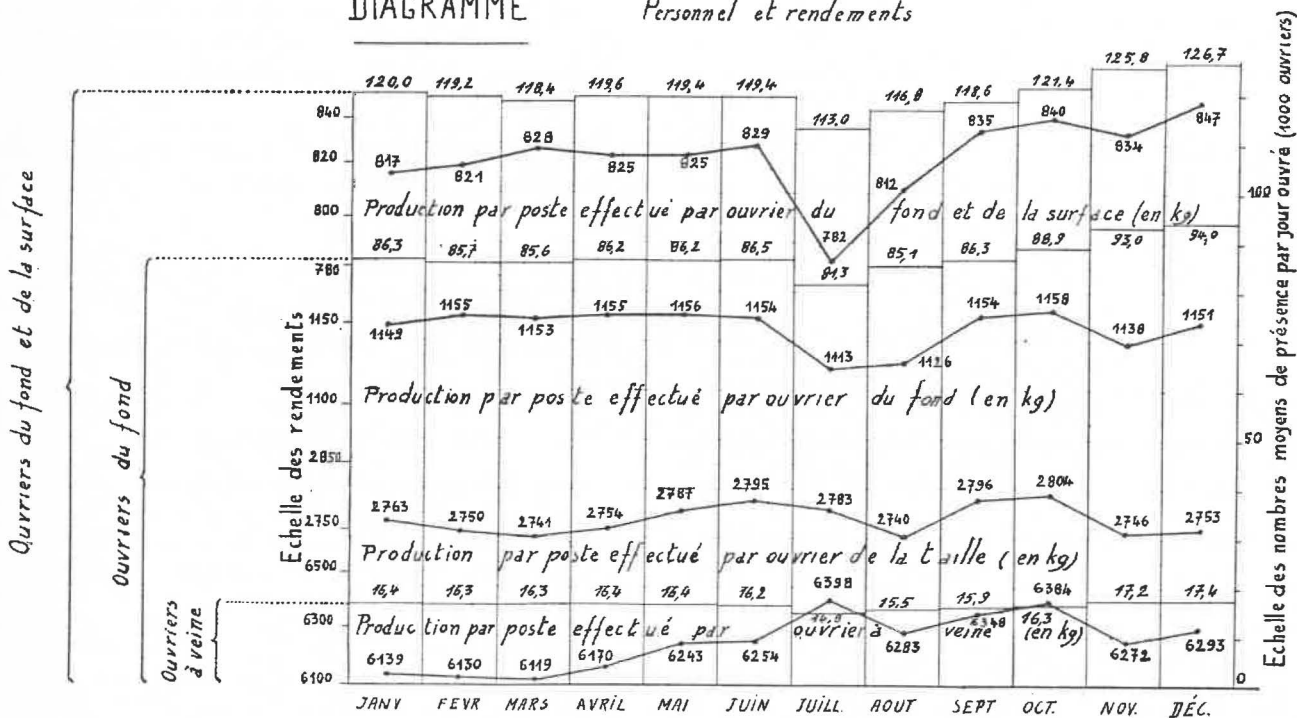
années 1954 et 1955, ce résultat est presque exclusivement l'œuvre du bassin de la Campine qui accuse une augmentation de son rendement « fond » de 132 kg, tandis que pour l'ensemble des bassins du Sud, cette augmentation n'est que de 17 kg.

TABLEAU N^o 5.

BASSINS MINIERS	PRODUCTION MOYENNE PAR POSTE (1)					
	des ouvriers à veine (kg)		des ouvriers du fond (ouvriers à veine compris) (kg)		des ouvriers de toutes catégories (kg)	
	1954	1955	1954	1955	1954	1955
Borinage	5 397	5 314	952	941	686	682
Centre	6 330	6 535	1 067	1 095	758	785
Charleroi-Namur	5 182	5 390	1 088	1 109	753	780
Liège	5 479	5 689	929	956	679	704
Sud	5 482	5 628	1 011	1 028	719	740
Campine	6 965	7 974	1 352	1 484	974	1 070
Royaume	5 878	6 250	1 099	1 148	784	826

(1) Chiffres provisoires.

DIAGRAMME *Personnel et rendements*



Salaires.

(Voir tableaux n^{os} 6 et 7)

Les salaires dont il est question représentent la rémunération de toute personne — ouvrier, surveillant, chef-ouvrier, contremaître ou autre — liée par un *contrat de travail*, en vertu de la loi du 10 mars 1900 sur le contrat de travail.

Il s'agit des *salaires bruts*, comprenant les sommes retenues pour l'alimentation des caisses de secours et de prévoyance.

Dans l'industrie minière, les salaires sont liés à l'index du coût de la vie en vertu d'une Convention paritaire; en 1955, les fluctuations de l'index n'ont

pas entraîné de relèvements généralisés des barèmes, mais au début de l'année ceux-ci ont été modifiés en faveur des salaires les moins élevés.

Le salaire moyen des ouvriers du fond qui se situait à 268,68 F en 1954 s'établit en 1955 à 274,09 F, et celui de toutes les catégories ensemble (fond plus surface) passe de 243,16 F à 249,08 F.

Le tableau n^o 6 indique les salaires journaliers moyens des années 1954 et 1955.

Pour établir ces éléments, il a été tenu compte uniquement des salaires gagnés au cours de prestations normales, afin d'obtenir des résultats comparables à ceux des années antérieures.

TABLEAU N^o 6

SALAIRES JOURNALIERS MOYENS BRUTS (Chiffres provisoires)

BASSINS	Ouvriers à veine		Ouvriers du fond (ouvriers à veine compris)		Ouvriers de la surface		Ouvriers de toutes catégories, fond et surface	
	1954	1955	1954	1955	1954	1955	1954	1955
Borinage	322,66	324,63	266,50	269,46	177,29	181,41	242,42	245,85
Centre	324,41	327,81	258,45	263,24	177,57	183,08	236,14	241,30
Charleroi-Namur	320,93	325,69	280,03	285,04	177,50	185,10	249,57	256,47
Liège	335,68	347,82	273,65	283,95	175,89	181,64	248,31	257,87
Sud	325,51	331,12	271,55	277,43	177,07	183,13	245,34	251,79
Campine	312,73	321,52	260,45	264,72	175,10	180,36	236,88	241,51
Royaume	322,10	328,57	268,68	274,09	176,56	182,39	243,16	249,08

Le tableau n° 7 donne pour chaque bassin le salaire brut par tonne extraite.

Les faibles améliorations de rendement dans les bassins du Sud n'ont pas été suffisantes pour neutraliser entièrement la hausse intervenue dans les petits salaires, et au total, les salaires bruts par tonne extraite y ont augmenté de 0,45 F.

Par contre, dans le bassin de la Campine, la hausse des salaires fut largement compensée par une meilleure productivité et la charge salariale de la tonne extraite y fut à nouveau abaissée de 17,36 F.

TABLEAU N° 7.
SALAIRES PAR TONNE
(Chiffres provisoires)

BASSINS	SALAIRES BRUTS PAR TONNE NETTE EXTRAITE		
	1953 Francs	1954 Francs	1955 Francs
Borinage	345,09	342,28	350,86
Centre	319,59	301,66	299,06
Charleroi-Namur	340,16	321,88	319,41
Liège	374,98	354,68	356,48
Sud	348,08	330,74	331,19
Campine	253,49	239,85	222,49
Royaume	318,24	301,97	294,41

Comme il a été souligné à l'occasion des statistiques précédentes, les chiffres des tableaux nos 6 et 7 ne concernent que les salaires proprement dits. D'autres charges viennent s'y ajouter pour constituer le coût de la main-d'œuvre : cotisations pour la sécurité sociale, les congés complémentaires et les doubles pécules de vacances; dépenses pour jours fériés; indemnités pour réparation des accidents de travail; allocations en nature, etc...

La prime exceptionnelle de 1 000 F qui fut attribuée aux ouvriers au début de l'année 1955 a été considérée également comme une charge sociale et n'affecte donc pas le salaire brut dont il est question ici.

Prix des charbons.

Depuis l'ouverture du marché commun, la faculté de fixer les prix du charbon n'appartient plus au Gouvernement belge. La Haute Autorité de la C.E.C.A. a repris cette charge et le barème fixé en octobre 1953 est resté en vigueur jusqu'au 15 juin 1955.

A partir du 16 juin 1955, les prix de certains charbons domestiques 1/2 gras, 1/4 gras et maigres furent libérés par cette institution, car le nouveau barème publié à cette date ne comprenait plus de cotation pour ces charbons. Les producteurs ont donc fixé librement les prix des qualités non réglementées et l'ensemble des charbons belges se vendent depuis lors aux prix indiqués ci-dessous. Dans ce tableau, les prix indiqués en caractères gras ont été fixés par les producteurs.

SORTES	Calibre en mm	Teneur en		Gras		3/4 gras	1/2 gras	1/4 gras	Maigres		
		Cendres %	Eau %	Catégorie							
				B	A						
Teneurs en matières volatiles en %						> 28 1/2	20 à 28 1/2	16 à 20	12 1/2 à 16	10 à 12 1/2	< 10
Schlamms		20	20	338	338	338	338	333	333		
Poussiers bruts	0/2	20	3	513	513	513	513	508	508		
»	0/5	20	3	548	548	548	538	538	538		
Mixtes		20	7	508	508	508	508	493	493		
Fines lavées	0/5—0/6	10	7	—	—	—	663	623	623		
»	2/5—2/6	10	7	—	—	—	678	663	663		
»	0/10	10	7	671	691	685	671	663	663		
Classés : Grains	5/10—6/12	6 à 9	6	735	735	735	798	798	798		
Braisettes	10/18—10/20	6 à 9	6	745	755	785	878	1 150	1 150		
»	12/22	6 à 8	5	—	—	—	1 003	1 300	1 300		
»	18/30—20/30	6 à 8	5	783	803	983	1 350	1 500	1 500		
Têtes de moineaux	30/50	5 à 8	5	813	833	1 033	1 340	1 375	1 375		
Gailletins	50/80	5 à 8	5	813	833	933	1 220	1 225	1 225		
»	80/120	5 à 8	5	—	—	—	1 080	1 080	1 080		
Criblés	> 80 mm	4 à 7	3	773	793	883	1 005	1 005	1 005		
Gailletteries	> 120 mm	4 à 7	3	—	—	—	1 005	1 005	1 005		

Par rapport au barème précédent, les prix indiqués dans le tableau ci-dessus ont évolué comme suit :

- 1° Hausse générale de 3 francs à la tonne pour compenser le relèvement des bas salaires intervenu le 1^{er} janvier 1955.
- 2° Prix inchangés pour les charbons industriels.
- 3° Réduction de 12 F/t du prix des fines à coke.
- 4° Réduction du prix des classés $\frac{3}{4}$ gras, gras A et gras B (de 32 F à 47 F).
- 5° Augmentation du prix des classés $\frac{1}{2}$ gras, $\frac{1}{4}$ gras et maigres (de 3 F à 120 F).

Au total, le nouveau barème donne un prix de vente moyen très peu différent de celui du barème précédent.

La modification du 16 juin 1955 a cependant sensiblement modifié la recette totale des charbonnages par suite d'une modification dans le régime de la péréquation « a ».

Antérieurement, pour une qualité déterminée, la péréquation dite « a » résultait de la différence entre le prix fixé par la Haute Autorité et le prix de la même qualité dans un barème de compte considéré comme immuable.

Le 16 juin 1955, ce principe fut abandonné et pour chaque qualité dont le prix restait imposé, une péréquation « a » bien déterminée fut fixée, tandis que les qualités dont le prix devenait libre ne recevaient plus de péréquation.

Enfin, il y a lieu de signaler que les conditions de vente fixées par les producteurs autorisaient la plupart de ceux-ci à facturer en sus une prime de qualité variable de 40 à 75 F/t.

En septembre 1955, la plupart de ces primes furent annulées, et seuls 3 charbonnages du bassin de Liège furent autorisés à facturer des « primes de provenance ».

Production et prix du coke.

A. — Production.

La production de coke a marqué une augmentation considérable en 1955 par rapport à 1954. Pour l'ensemble du Royaume, elle a atteint 6 599 953 tonnes.

TABLEAU N° 8.
PRODUCTION DE COKE
(en milliers de tonnes)

PERIODES	Cokeries minières	Cokeries sidérurgiques	Autres cokeries	ROYAUME
Janvier	108,8	369,7	86,5	565,0
Février	100,8	338,6	77,8	517,2
Mars	112,6	377,2	86,8	576,6
Avril	107,0	365,4	85,7	558,1
Mai	98,9	374,9	84,3	558,1
Juin	98,9	355,6	85,0	539,5
Juillet	109,1	355,3	91,3	555,7
Août	111,0	365,2	93,7	569,9
Septembre	97,1	356,4	87,0	540,5
Octobre	22,2	360,1	74,6	456,9
Novembre	99,8	367,2	95,5	562,5
Décembre	113,2	384,0	102,8	600,0
Total 1955	1 179,4	4 369,6	1 051,0	6 600,0
» 1954 (1)	1 079,3	4 077,0	990,5	6 146,8
» 1953 (1)	960	3 920	1 065	5 945
» 1952 (1)	1 161	4 047	1 199	6 407
» 1951 (1)	1 113	3 864	1 119	6 096
» 1950 (1)	789	2 889	920	4 598

(1) Chiffres définitifs de la statistique annuelle (petit coke compris).

B. — Prix.

Le Gouvernement belge avait depuis 1949 replacé le prix de vente du coke sous le régime du prix normal ; la Haute Autorité en reprenant les attributions du Gouvernement belge en la matière n'a pas imposé de prix de vente aux cokeries belges, mais en fonction de la décision du 12 février 1953 relative à la publication des barèmes, les diverses entreprises ont été tenues de rendre publics leurs prix de vente.

Par suite de l'évolution favorable de la conjoncture, la plupart des cokeries modifièrent leurs barèmes de vente au cours de l'année 1955.

Pendant la première partie de l'année, le prix moyen

du coke métallurgique était généralement de l'ordre de 1 050 F/t départ-usine, mais à partir de septembre, ce prix fut généralement majoré d'environ 100 F/t.

Les cotations des exportations vers les pays tiers, qui jusqu'au début de l'année se réalisaient généralement à des prix inférieurs à ceux de la Communauté, ont été progressivement majorées et dans la seconde moitié de l'année, elles atteignaient généralement 1 200 F/t et même 1 400 F/t.

Les cokes classés ont suivi une évolution analogue et les prix de vente, départ-usine, furent généralement relevés de 100 à 150 F/t au cours de l'année.

Production et prix des agglomérés.

A. — Production.

TABLEAU N° 9.
PRODUCTION D'AGGLOMERES
(en milliers de tonnes).

PERIODES	Royaume
Janvier	139,9
Février	126,4
Mars	157,0
Avril	125,3
Mai	97,0
Juin	109,3
Juillet	80,5
Août	115,6
Septembre	134,5
Octobre	151,8
Novembre	150,4
Décembre	165,7
Total 1955	1 553,4
» 1954 (1)	1 378,3
» 1953 (1)	1 332,6
» 1952 (1)	1 482,9
» 1951 (1)	1 810,1
» 1950 (1)	1 019,7

(1) Chiffres définitifs de la statistique annuelle.

B. — Prix.

Les agglomérés de houille étant soumis à la juridiction de la C.E.C.A., leur prix de vente est fixé par cet organisme en même temps que celui du charbon. Le premier barème de la Haute Autorité est entré en vigueur le 15 mars 1953 ; il n'a pas été modifié depuis cette date et était encore en vigueur au 31 décembre 1955.

Rappelons que pour les briquettes, le prix de vente est de 900 F à la tonne pour le type II et de 925 F pour le type Marine.

Pour les boulets, en moins de 10 % de cendres, les $\frac{1}{2}$ gras sont cotés à 910 F/t et les maigres à 906 F/t ; de 10 à 14 % de cendres, ces prix sont respectivement de 870 F/t et 861 F/t ; enfin, si le pourcentage de cendres dépasse 14 %, ils sont de 830 F/t et 821 F/t.

Revue du marché charbonnier belge.

Le tableau n° 10 donne l'aspect général du marché charbonnier belge au cours de l'année 1955, et la comparaison de ces chiffres avec ceux de l'année 1954.

TABLEAU N° 10
Aspect du Marché charbonnier belge en 1955.

1 000 t

	1954 (1)			1955 (2)		
	Charbon	Agglomérés	Cokes	Charbon	Agglomérés	Cokes de four
1. Production	29 249	1 378	6 147	29 978	1 553	6 600
2. Importations	3 725	40	83	3 634	51	141
3. Stocks au 1 ^{er} janvier	3 074 (2)	12	201	2 823 (3)	12	127
4. Disponibilités belges	36 048	1 430	6 431	36 435	1 616	6 868
5. Consommation propre des producteurs et fournitures au personnel	3 241	180	213	3 378	185	208
6. Fournitures à l'intérieur	24 313	913	5 203	25 560	946	5 812
7. Exportations	5 681	325	888	7 050	478	776
8. Stocks au 31 décembre	2 813 (4)	12	127	447 (5)	7 (6)	72 (7)

(1) Chiffres définitifs.

(2) Stock rectifié, y compris 15 000 t en stock chez les importateurs.

(3) Y compris 7 000 t en stock chez les importateurs.

(4) Chiffres provisoires.

(5) Stock rectifié, y compris 8 000 t en stock chez les importateurs.

(6) Y compris 76 000 t en stock chez les importateurs.

(7) Y compris 1 000 t en stock chez les importateurs.

(8) Y compris 1 000 t en stock chez les importateurs.

Le tableau n° 11 donne le détail des fournitures au marché intérieur d'après les différents secteurs de destination. Le tableau a été complété au moyen des

fournitures de coques de gaz, de briquettes de lignite et de semi-coke de houille.

TABLEAU N° 11
Fournitures au marché intérieur en 1955.

Secteurs de consommation	Charbon	Agglomérés	Cokes de four	Cokes de gaz	Lignites	Semi-coke de houille
Cokeries et usines à gaz	8 722	—	1	—	—	—
Fabriques d'agglomérés	1 457	—	—	—	—	—
Centrales électriques	3 285	1	32	—	—	—
Transports	1 389	217	16	—	—	—
Sidérurgie	284	46	4 958	—	—	5
Autres industries	4 212	126	572	4	10	—
Foyers domestiques et artisanat ...	6 211	556	233	3	88	—
<i>Total</i>	25 560	946	5 812	7	98	5

Par rapport à l'année 1954, le marché intérieur belge a augmenté ses achats de charbon d'environ 1,2 millions de tonnes.

Ces suppléments de fournitures se répartissent comme suit parmi les secteurs de consommation :

Cokeries	0,7	(million de tonnes)
Fabriques d'agglomérés	0,2	»
Centrales électriques ..	0,2	»
Transports	0,1	»
Autres industries	0,1	»
Foyers domestiques et artisanat	0,1	»

Les tableaux n°s 12, 13, 14 et 15 donnent respectivement les détails des importations et des exportations par pays d'origine et de destination. Les renseignements figurant dans ces tableaux ont été établis au moyen de données fournies par les producteurs et par les importateurs, et ne concernent que la Belgique.

Les chiffres officiels de l'Union économique Belgo-Luxembourgeoise, établis par l'Administration des Douanes, seront donnés dans la statistique définitive.

TABLEAU N° 12
Importations belges de charbon en 1955.

Tonnes

PROVENANCES	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV	Groupe V	Groupe VI	Groupe VII	Total
Allemagne occidentale ...	189 320	160 368	194 175	65 640	637 834	12 458	—	1 259 795
France	147 127	137 547	2 554	—	248 009	36 587	100	571 924
Sarre	—	—	—	—	—	2 296	—	2 296
Pays-Bas	29 019	115 714	47 780	53 953	99 909	—	—	346 375
<i>Pays de la C. E. C. A.</i> ...	365 466	413 629	244 509	119 593	985 752	51 341	100	2 180 390
Espagne	39 761	—	—	—	—	—	—	39 761
Portugal	1 300	—	—	—	—	—	—	1 300
Royaume-Uni	202 120	150 310	4 707	6 524	105 251	16 120	—	485 032
Etats-Unis d'Amérique ...	241	—	—	—	779 606	4 248	—	784 095
U. R. S. S.	116 448	—	—	—	7 838	—	—	124 286
Afrique du Nord français	9 957	—	—	—	—	—	—	9 957
Indochine	9 000	—	—	—	—	—	—	9 000
<i>Pays tiers</i>	378 827	150 310	4 707	6 524	892 695	20 368	—	1 453 431
<i>Ensemble 1955</i>	744 293	563 939	249 216	126 117	1 878 447	71 709	100	3 633 821
1954	554 031	391 663	327 118	96 266	2 281 053	74 522	—	3 724 653
1953	—	—	—	—	—	—	—	2 179 209
1952	—	—	—	—	—	—	—	1 614 967
<i>Mouvement des stocks chez les importateurs</i>	+52 496	+10 630	—1 517	—	+7 000	+265	—	+68 874
<i>Écoulement :</i>								
1. Marché intérieur	586 319	506 047	247 692	125 476	1 863 228	70 475	100	3 399 337
2. Réexportation	105 478	47 262	3 041	641	8 219	969	—	165 610

TABLEAU N° 13

Importations belges de coques, d'agglomérés et de lignites en 1955.

Tonnes

PROVENANCES	Coke de four			Coke de gaz	Semi-coke de houille	Agglomérés			Lignite	Briquettes de lignite
	+ 80 mm	- 80 mm	Total			Briquet.	Boulets	Total		
Allemagne occidentale .	48 631	22 593	71 584	44 576	—	—	22 745	22 745	—	92 659
France	—	573	573	993	4 973	—	197	197	—	—
Pays-Bas	28 431	29 455	57 886	22 849	—	4 823	20 782	25 605	418	4 567
<i>Pays de la C.E.C.A. ...</i>	<i>77 062</i>	<i>52 981</i>	<i>130 043</i>	<i>68 418</i>	<i>4 973</i>	<i>4 823</i>	<i>43 724</i>	<i>48 547</i>	<i>418</i>	<i>97 226</i>
Royaume-Uni	1 319	10 089	11 408	94	—	1 933	503	2 436	—	—
<i>Pays tiers</i>	<i>1 319</i>	<i>10 089</i>	<i>11 408</i>	<i>94</i>	<i>—</i>	<i>1 933</i>	<i>503</i>	<i>2 436</i>	<i>—</i>	<i>—</i>
<i>Ensemble 1955</i>	<i>78 381</i>	<i>63 070</i>	<i>141 451</i>	<i>68 512</i>	<i>4 973</i>	<i>6 756</i>	<i>44 227</i>	<i>50 983</i>	<i>418</i>	<i>97 226</i>
1954	48 863	34 464	83 327	27 681	3 712	6 048	33 929	39 977	1 482	87 433
1953	13 789	11 579	25 368	4 315	—	2 235	8 642	10 877	1 922	76 932
1952	—	—	23 184	—	—	—	330	330	135	62 148
<i>Mouvement des stocks chez les importateurs</i>	<i>+ 381</i>	<i>- 231</i>	<i>+ 150</i>	<i>+ 185</i>	<i>—</i>	<i>+ 395</i>	<i>+ 209</i>	<i>+ 604</i>	<i>—</i>	<i>—</i>
<i>Écoulement :</i>										
1. Marché intérieur .	77 385	60 058	137 443	66 888	4 973	6 361	44 018	50 379	418	97 226
2. Réexportation	615	3 243	3 858	1 439	—	—	—	—	—	—

TABLEAU N° 14

Exportations belges de charbon en 1955.

Tonnes

Destinations	Charbon belge							Charbon importé	Total
	Maigres	¼ Gras	½ Gras	¾ Gras	Gras A	Gras B	Total		
Allemagne occidentale ...	149 496	13 107	112 649	89 255	154 791	59 392	578 690	153 757	732 447
France	439 622	21 504	220 994	47 001	462 517	25 954	1 217 592	3 799	1 221 391
Italie	27 161	1 241	—	9 034	33 993	112 228	183 657	—	183 657
Luxembourg	10 255	100	10 861	—	7 380	12 492	41 088	—	41 088
Pays-Bas	758 675	88 256	1 027 427	152 597	455 528	325 699	2 808 182	7 951	2 816 133
<i>Pays de la C. E. C. A. ...</i>	<i>1 385 209</i>	<i>124 208</i>	<i>1 371 931</i>	<i>297 887</i>	<i>1 114 209</i>	<i>535 765</i>	<i>4 829 209</i>	<i>165 507</i>	<i>4 994 716</i>
Autriche	—	—	—	—	—	—	—	103	103
Danemark	—	—	—	—	—	19 724	19 724	—	19 724
Espagne	—	—	—	—	—	2 967	2 967	—	2 967
Finlande	60	—	—	—	19	34 968	35 047	—	35 047
Grèce	—	—	—	—	—	2	2	—	2
Norvège	—	—	—	—	1 454	28 439	29 893	—	29 893
Portugal	—	—	—	—	—	2 549	2 549	—	2 549
Royaume-Uni	24 699	120	6 278	25 919	237 765	1 242 269	1 537 050	—	1 537 050
Suède	—	—	—	—	—	30 758	30 758	—	30 758
Suisse	16 966	20	27 021	14 606	109 158	180 432	348 203	—	348 203
Congo belge	2 000	—	—	1 043	458	—	3 501	—	3 501
Argentine	—	—	—	13 527	24 771	7 331	45 629	—	45 629
Autres pays	150	—	—	—	112	—	262	—	262
<i>Pays tiers</i>	<i>43 875</i>	<i>140</i>	<i>33 299</i>	<i>55 095</i>	<i>373 737</i>	<i>1 549 439</i>	<i>2 055 585</i>	<i>103</i>	<i>2 055 688</i>
<i>Ensemble 1955</i>	<i>1 429 084</i>	<i>124 348</i>	<i>1 405 230</i>	<i>352 982</i>	<i>1 487 946</i>	<i>2 085 204</i>	<i>6 884 794</i>	<i>165 610</i>	<i>7 050 404</i>
1954	1 059 908	88 000	1 342 621	354 102	855 017	1 881 209	5 580 857	100 023	5 680 880
1953	1 172 819	100 262	821 607	273 622	553 045	1 235 275	4 156 630	8 129	4 164 759
1952	—	—	—	—	—	—	2 537 206	—	2 537 206

TABLEAU N° 16

Résultats provisoires de l'exploitation des mines de houilles en 1955 (Chiffres provisoires).

BASSINS	Suivant résultat d'exploitation			Suivant résultat final			PRODUCTION NETTE en tonnes	VALEUR DE VENTE ET RECETTE COMPLEMENTAIRE PROVENANT DE LA PEREQUATION a)		DEPENSES D'EXPLOITATION		DEPENSES D'IMMOBILISATION		RESULTAT D'EXPLOITATION		COMPTES DE RESULTAT (1)		RESULTAT FINAL		
	NOMBRE DE MINES							F	F/t	F	F/t	F	F/t	F	F/t	F	F/t	F	F/t	
	en boni	en mali	Total	en boni	en mali	Total														
Borinage	1	6	7	1	6	7	4 122 730	2 904 240 600	704,44	3 258 150 200	790,29	123 036 500	29,84	—	476 946 100	—115,69	+ 212 187 900	+ 51,47	— 264 758 200	— 64,22
Centre	6	1	7	6	1	7	3 668 070	2 616 629 100	713,35	2 472 708 900	674,12	67 243 300	18,33	+	76 676 900	+ 20,90	+ 3 473 700	+ 0,95	+ 80 150 600	+ 21,85
Charleroi-Namur	11	13	24	11	13	24	7 224 420	5 645 049 800	781,38	5 239 130 900	725,20	343 601 600	47,56	+	62 317 300	+ 8,62	+ 6 761 500	+ 0,94	+ 69 078 800	+ 9,56
Liège	11	9	20	11	9	20	4 818 200	4 029 874 600	836,38	3 941 068 400	817,95	211 501 700	43,90	—	122 695 500	— 25,47	+ 4 127 400	+ 0,86	— 118 568 100	— 24,61
Sud	29	29	58	29	29	58	19 833 420	15 195 794 100	766,17	14 911 058 400	751,81	745 383 100	37,58	—	460 647 400	— 23,22	+ 226 550 500	+ 11,42	— 234 096 900	— 11,80
Campine	7	—	7	7	—	7	10 144 400	7 487 105 600	738,05	5 676 734 200	559,59	580 730 400	57,25	+	1 229 641 000	+121,21	+ 5 627 500	+ 0,56	+1 235 268 500	+121,77
Royaume	36	29	65	36	29	65	29 977 820	22 682 899 700	756,66	20 587 792 600	686,77	1 326 113 500	44,24	+	768 993 600	+ 25,65	+ 232 178 000	+ 7,75	+1 001 171 600	+ 33,40
Suivant RESULTAT D'EXPLOITATION	Groupe des 36 mines en boni						19 588 820	14 898 127 800	760,54	12 426 452 300	634,36	855 232 700	43,66	+	1 616 442 800	+ 82,52	+ 15 833 100	+ 0,81	+1 632 275 900	+ 83,33
	Groupe des 29 mines en mali						10 389 000	7 784 771 900	749,33	8 161 340 300	785,58	470 880 800	45,32	—	847 449 200	— 81,57	+ 216 344 900	+ 20,82	— 631 104 300	— 60,75
Suivant RESULTAT FINAL	Groupe des 36 mines en boni						19 588 820	14 898 127 800	760,54	12 426 452 300	634,36	855 232 700	43,66	+	1 616 442 800	+ 82,52	+ 15 833 100	+ 0,81	+1 632 275 900	+ 83,33
	Groupe des 29 mines en mali						10 389 000	7 784 771 900	749,33	8 161 340 300	785,58	470 880 800	45,32	—	847 449 200	— 81,57	+ 216 344 900	+ 20,82	— 631 104 300	— 60,75

(1) Le lecteur est prié de se référer au texte.

TABLEAU N° 15

Exportations belges de cokes et d'agglomérés en 1955.

Tonnes

	Coke de four					Coke de gaz importé	Agglomérés		
	Coke de four belge			Coke de four importé	Total		Briquet.	Boulets	Total
	+ 80 mm	- 80 mm	Total						
Allemagne occidentale ...	7 237	15 849	23 086	268	23 354	—	—	21 859	21 859
France	308 987	47 368	356 355	—	356 355	—	14 270	266 322	280 592
Italie	—	—	—	—	—	—	—	1 020	1 020
Luxembourg	91 185	986	92 171	—	92 171	—	8 200	190	8 390
Pays-Bas	—	26 486	26 486	400	26 886	—	364	148 809	149 173
<i>Pays de la C. E. C. A. ...</i>	<i>407 409</i>	<i>90 689</i>	<i>498 098</i>	<i>668</i>	<i>498 766</i>	<i>—</i>	<i>22 834</i>	<i>438 200</i>	<i>461 034</i>
Autriche	—	509	509	—	509	—	—	900	900
Danemark	71 391	104 339	175 730	3 190	178 920	1 439	—	—	—
Espagne	6 658	—	6 658	—	6 658	—	—	—	—
Finlande	7 464	2 196	9 660	—	9 660	—	—	6 659	6 659
Hongrie	11 972	37 008	48 980	—	48 980	—	—	—	—
Irlande	400	—	400	—	400	—	—	—	—
Norvège	—	8 885	8 885	—	8 885	—	—	—	—
Suède	6 605	1 310	7 915	—	7 915	—	—	—	—
Suisse	1 688	6 593	8 281	—	8 281	—	2 418	6 922	9 340
Congo belge	90	530	620	—	620	—	—	—	—
Autres pays	6 883	—	6 883	—	6 883	—	—	—	—
<i>Pays tiers</i>	<i>113 151</i>	<i>161 370</i>	<i>274 521</i>	<i>3 190</i>	<i>277 711</i>	<i>1 439</i>	<i>2 418</i>	<i>14 481</i>	<i>16 899</i>
<i>Ensemble 1955</i>	<i>520 560</i>	<i>252 059</i>	<i>772 619</i>	<i>3 858</i>	<i>776 477</i>	<i>1 439</i>	<i>25 252</i>	<i>452 681</i>	<i>477 933</i>
1954	634 843	251 464	886 307	1 600	887 907	314	27 534	297 917	325 451
1953	517 624	302 871	820 495	—	820 495	1 419	19 982	274 492	294 474
1952	675 487	282 362	957 849	—	957 849	—	—	—	302 000

La comparaison du commerce extérieur de 1955 avec celui de 1954 se caractérise par une stagnation des importations et une augmentation considérable des exportations qui ont passé de 5 681 000 tonnes en 1954 à 7 050 00 tonnes en 1955.

RESULTATS D'EXPLOITATION

(Tableau n° 16)

En 1955, la valeur nette totale des charbons extraits en Belgique, c'est-à-dire la valeur de vente augmentée de la recette complémentaire provenant de la péréquation « a » s'est élevée à 22 682 899 700 francs, soit 756,66 F/t.

En 1954, le prix de vente correspondant s'est établi à 736,39 F/t ; on enregistre donc, entre les deux années, un relèvement de ce dernier d'environ 20 F/t.

Une partie de cette amélioration est à attribuer à la réalisation des stocks, qui à la fin de l'année 1954 étaient probablement comptabilisés à des valeurs inférieures à leur valeur réelle de réalisation.

La comparaison de la valeur de la production aux dépenses totales de l'année, immobilisations comprises, permet de dégager le résultat d'exploitation, qui se traduit par un bénéfice de 25,65 F/t pour l'ensemble des mines du Pays. Les entreprises de Campine ont réalisé un bénéfice moyen de 121,21 F/t, tandis que celles des bassins du Sud accusaient encore une perte de 23,22 F/t.

Ce résultat d'exploitation ne correspond pas nécessairement au solde des chiffres de bilans des sociétés

charbonnières, où les dépenses de premier établissement sont amorties en plusieurs années. L'évaluation administrative du résultat d'exploitation est faite suivant des règles fixées par les lois et arrêtés royaux en vue de la détermination de la redevance proportionnelle due par les concessionnaires de mines aux propriétaires du sol.

Pour obtenir le résultat final des houillères, il y a lieu d'ajouter au résultat d'exploitation les soldes des « Comptes de résultat » qui sont :

1. Les subsides reçus de l'Etat et de la C.E.C.A. Cette rubrique n'intéresse que quelques charbonnages marginaux du Borinage.
2. Le solde éventuel de l'ancien Fonds de solidarité.
3. Les différences d'évaluation des matières consommées. Dans les comptabilités des charbonnages les matières consommées sont évaluées chaque mois au prix moyen d'achats récents, sans tenir compte du prix réel payé pour ces matières lors de leur entrée effective en magasin.

Ces corrections, qui ne sont importantes que pour les mines marginales qui ont bénéficié de subsides, ont eu pour effet de ramener les pertes des mines du bassin du Sud à 11,80 F/t et le bénéfice des mines de Campine à 121,77 F/t.

Pour l'ensemble des mines du Royaume, le bénéfice final s'établit en conséquence à 33,40 F/t. Pour l'année 1954, le résultat correspondant des statistiques définitives accusait une perte de 2,93 F/t et en 1953 un léger bénéfice de 1,29 F/t.

